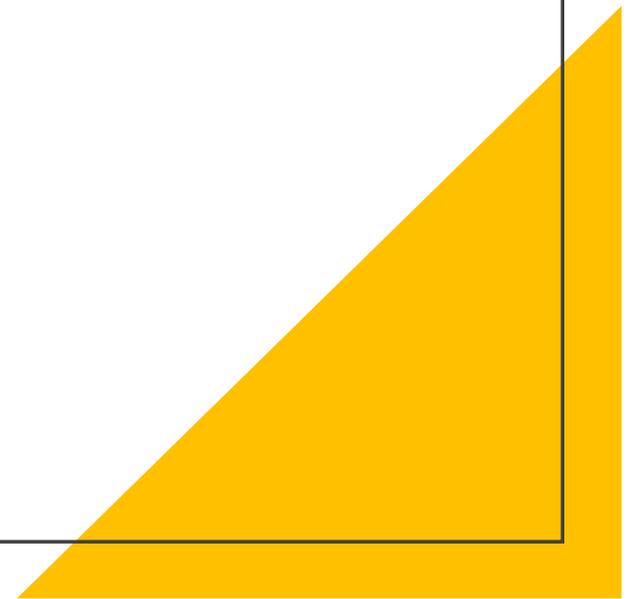


# Bien-être mental des jeunes issus de l'immigration en situation de pauvreté

Un message de **Fatma Yildiz**, experte de vécu en  
pauvreté et exclusion au SPP Intégration sociale



# Fatma Yildiz, experte de vécu

---

- Je travaille comme **experte de vécu (EV)** au SPP IS depuis **12 ans**.
- Une experte de vécu a vécu elle-même une **expérience de pauvreté** et l'a surmontée
- En conséquence, le EV a développé des compétences particulières pour reconnaître les **mécanismes qui peuvent conduire à l'exclusion**.



Message :

Une offre insuffisante ou des listes d'attente trop longues pour les jeunes ayant besoin d'une aide psychosociale de la part de psychologues ou de psychiatres.



Il y a beaucoup de parents dont les enfants sont déconnectés et souffrent de problèmes mentaux.

C'est évidemment une situation compliquée pour tous les parents.

Pour les parents en situation de **vulnérabilité**, il est encore **plus difficile** et parfois impossible d'aider leur enfant



# Difficultés

---

- Prix de psychologues et psychiatres privés trop chers
- Les centres de santé mentale ont des longues listes d'attente
- L'offre d'aide est un labyrinthe
- Pas ou peu d'offre d'aide qui tient compte de la sensibilité culturelle
- La forte demande due à la crise économique et Covid entraîne un gel des soins : les jeunes se retrouvent face à des portes closes.



# Difficultés situation vulnérable

- Les personnes qui ont suffisamment d'argent peuvent utiliser l'offre privée et obtenir de l'aide assez rapidement.
  - Mais les personnes qui n'ont pas suffisamment d'argent:
    - Ont **moins de connaissances** en matière d'aide psychologique
    - Ne savent pas où **s'adresser**
    - Ils ne peuvent pas se le permettre
    - Ils considèrent l'aide psychologique comme un **luxé**, Zien psychologische hulp als 'luxé', il faut d'abord que le pain soit sur la table et que les factures soient payées
- La santé mentale des jeunes n'est **pas visible**, on n'en meurt pas tout de suite!



# Jeunes vulnérables

---

- Les jeunes et les enfants ne sont pas des dossiers que l'on peut ranger dans un placard et reprendre lorsque l'on dispose de ressources ou de temps
  - Ils grandissent et évoluent
  - Si les jeunes qui sont plus faibles mentalement ne sont pas aidés, ils ne pourront pas se réinsérer dans la société..
  - Ils sont alors fatigués de la vie ou de l'école. Les dommages peuvent aussi parfois être irréversibles.
- **Faire attendre les jeunes longtemps n'est pas vraiment une option** : il faut être capable de jouer court sur la balle.





# Jeunes vulnérables issus de l'immigration: obstacles

---

- 'Le docteur des fous':
  - Les parents ont d'autres soucis prioritaires.
  - **Le bien-être mental n'est pas un concept connu culturellement**: tu n'es pas malade si ce n'est pas visible.
  - Le bien-être mental des jeunes n'est pas pris au sérieux.
- Discrimination:
  - Ils vivent dans une société où leur culture d'origine n'est pas la culture dominante..
  - Ils sont victimes de **discrimination**, ce qui entraîne également une détresse psychologique (micro-lésions - Naima Charkaoui).
  - Leur comportement n'est pas toujours compris et l'aide existante n'est souvent pas **adaptée à leur culture**.
  - Le fait qu'ils ont une **double identité** est souvent un terrain inconnu pour les professionnels.



## L'inconnu est mal-aimé

- Les jeunes ont besoin d'une aide supplémentaire et appropriée pour traverser une période difficile.
  - Mais l'inconnu est mal-aimé:
    - Si les services d'aide doivent choisir, sous la pression du temps, entre un cas qui leur semble plus familier
    - Ou un cas qui leur semble moins familier p.e. à cause d'une différence culturelle
- il est plus probable que l'on opte pour une **problématique connue et familière**



## Il s'agit d'un signal capté aux:

---

- Les asbl: Solentra, Ulysses, CAW's, Crésam, SAAMO (inspiratiedag 16/02), Sankaa vzw
- Les médecins généralistes
- Les hôpitaux dont les services de psychiatrie disposent d'un gel des patients
- Les centres de santé mentale avec des listes d'attente de 1 à 2 ans (Il s'avère qu'ils sont normalement autorisés à avoir des listes d'attente jusqu'à un an, mais dans le cas des jeunes issus de l'immigration, cela peut aller jusqu'à deux ans, par exemple à Alost).
- Les parents qui se tournent vers moi
- Les jeunes eux-mêmes qui sont fatigués de l'école ou de la vie
- Les écoles rencontrent davantage de difficultés avec les jeunes issus de l'immigration
- Ma propre fille

## Exemples de solutions:

---

- **Service d'assistance de première ligne** où ils peuvent obtenir des premiers soins immédiats (adaptés à leur culture)
- Les jeunes sont **prioritaires** lorsqu'ils demandent de l'aide
- **Coopération entre les asbl travaillant avec le groupe cible et les psychologues**: c'est le lieu de sensibilisation au bien-être mental, car c'est là que se trouvent de nombreuses personnes vulnérables qui ne sont pas familiarisées avec le sujet
- **Sensibiliser les médecins généralistes** et distribuer des informations sur l'aide disponible pour les groupes cibles vulnérables..
- Des **brochures ou des vidéos** en langage clair et simple où ils peuvent demander de l'aide
- **Attention aux traumatismes** liés à la position de vulnérabilité : traumatisme d'exclusion, traumatisme financier, syndrome de l'imposteur

